

Société Artistique Midi-Pyrénées

La section Toulousaine de la Société artistique a investi le pavillon Adélaïde de la cité médiévale de Burlats (81), en ce début d'automne 2016.



La rivière Agout

Burlats ; c'est dans cet écrin de verdure aux portes du Sidobre et au bord de l'Agout dans le Tarn, que la section Toulousaine de la Société Artistique avait accroché les œuvres et posé les sculptures d'une quarantaine d'artistes pour son salon régional 2016.

Riche d'aquarelles, dessins, pastels, toiles et autres sculptures, cette invitation à la découverte a attiré un public de connaisseurs pendant près de 3 semaines d'exposition dans le cadre magnifique du pavillon Adélaïde.

Parcours au gré d'une démarche motivée, en toute liberté, sans poursuivre un cheminement conditionné.

Je soliloque en silence ; émerveillé, titillé, surpris, perturbé, interrogatif, réfléchi ou pensif, mes référents reviennent, parfois trop vite, perturbant ma lecture de la toile. Après la première impression, le trop plein évacué, mon esprit se concentre, une forme m'interpelle, un bleu vient caresser mon cerveau, puis s'évanouit car déjà l'orangé qui le déborde a fait l'association primaire-complémentaire. Ne pas trop se laisser submerger par

les couleurs, capter aussi l'écriture et la musique, et pour cela s'aider de la forme, du trait, de la matière, du mouvement, revenir aux fondamentaux.

Pour l'œuvre d'à côté, encore imprégné des couleurs précédentes, ce sont les formes qui me pénètrent ; des aplats, riches mais calmes, quelques points pour fixer, et déjà j'ai trouvé, grâce à une ligne très fine, le passage qui me mène au tableau suivant.

Un paysage... qui n'en n'est peut-être pas un ; j'ai reconstruit une association d'images. Était-ce le but de l'artiste de conduire le spectateur vers cette transgression ? Je m'interroge. Mais peu importe le but puisqu'il a réussi à m'embarquer ; la nature est évoquée par des formes, des volumes, des couleurs, des nuances, beaucoup plus que par une retranscription des détails.

Il me revient alors cette remarque de Pablo Picasso : *« L'art est un mensonge qui dit la vérité ».*

Pour cette composition, on sent sourdre par endroit un geste inspiré, bouillonner des nuances de gris que de légères veines de blanc frémissant, à peine perceptibles, enfouies, recouvertes, viennent traverser. La séduction



Le pavillon Adélaïde

poétique qui s'en dégage alors, a le goût ici, d'un impressionnisme revisité. Plus loin, plus tard, ce sera une élégance toute orientale, je pense à Delacroix, que suggère une partition affleurant ou le suc évaporé d'une fleur asiatique.

Au delà, un tableau me fait penser à des points de vue aériens. On y sent la présence de la matière terrestre, masquée par des rouleaux réguliers de nuages. Dans mon cheminement, une autre toile où, cette fois, l'usage des subtilités de la matière rendra le spectateur sensible à l'univers éthéré qui nous surplombe. Une composition attire le regard; est-ce la description spatio-temporelle qui interpelle, la juxtaposition des couleurs agencée



Arts PTT n° 212 - Décembre 2016



Éliane Pagès

avec soin qui fixe le regard, à moins que ce ne soit le traitement des objets; sûrement la juste concordance des bases picturales, certes revisitées, mais avec un réel bonheur!

En haut d'un escalier, les aquarelles, certaines de grand format, montrent que l'on est bien dans une démarche humaine, toute en humilité; recréer certes, du moins suggérer, mais en toute humanité si l'on peut dire. L'âme de l'artiste, son « moi » ressort, sans ego, avec cet esprit du « proposer », du « partager ».

Stop! Une toile aux grandes dimensions m'impose un arrêt. La polyphonie plastique, l'obtention du repos par l'équilibre du mouvement, me pétrifient. La balance des formes, l'interpénétration des nuances, le glissement langoureux des traits, tout est douceur, le spectacle



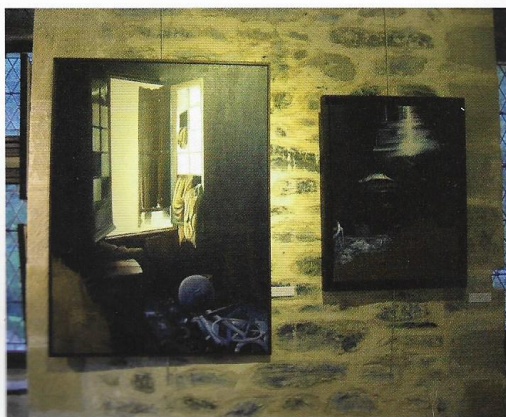


d'une réelle beauté non ostensible, cachée, plus suggérée que décrite m'envahit. C'est aussi cela une exposition de groupe; tomber en admiration devant une construction sublime, où chaque ingrédient est en place, en accord avec l'attente du spectateur à ce moment précis, en harmonie avec son état, son ressenti. Alors s'opère une communion entre le regardeur et l'artiste par le truchement d'une œuvre que ce dernier a élaboré loin des préoccupations du passant. Cet instant de symbiose n'était-ce pas lui, là, le pur, le vrai satisfecit?

Des sculptures. De la pierre, rose, rouge, blanche, lisse, granuleuse, anguleuse, marbre veiné, « l'incarnat » de Caunes-Minervois, celui utilisé pour le Grand Trianon à Versailles. Je pense alors aux planches d'écorché qui hantaient nos cours de sciences naturelles. Quelques fois, brutales, heurtées parfois plus douces, caressantes, les marques qu'inflige le sculpteur à la pierre, libèrent les formes. Ces sillons, sont les traces du poinçon, du ciseau, de la gradine dans la taille d'un bloc, ce sentiment étrange de mettre à jour une surface enfouie depuis des millénaires, cette lumière due au grain et des empreintes de la boucharde quand elle vient la frapper. La façon d'appareiller ces objets les uns aux autres, la lumière les balayant aux différentes heures de la journée, donne à chaque fois une vision nouvelle et donc des interrogations inédites.

Certains artistes se révèlent par leur approche de l'abstraction, quelques fois, une immersion totale, pure et dure, très gestuelle, maîtrisée, d'autres fois prudente, glissante dirais-je, approchée, comme un baigneur craignant l'eau un peu fraîche.

Un tel se joue des lois propres à la peinture, casse, fractionne crée des redondances, superpose des échos, sautant d'un plan, où l'image apparaît présente, à un autre état structurel où la nature se trouve décalée vers une tonalité impalpable plus du tout soumise à une





représentation. Tel autre traite le noyau du problème spatial en évoquant l'interdépendance des situations d'un presque possible arrêt sur image.

Par le dévouement de la Présidente, Claudie Bousquet, et structurée par les artistes régionaux, cette riche présentation 2016 a su relever le défi et apporter d'harmonieuses touches colorées à ce magnifique cadre que représente ce pavillon Adélaïde. Le déroulement du vernissage, en présence des représentants de la municipalité et de M. Jean-lin Lartigue, secrétaire de la Fédération de la Société Artistique des groupes La Poste et Orange, ainsi que le décontracté pique-nique champêtre qui a suivi, n'a rien laissé au hasard, sinon les moments de dialogues entre public curieux, attentif, critique parce que connaisseur, et exposants, toujours friands de retrouvailles et d'échanges.

Alain ASSEMAT

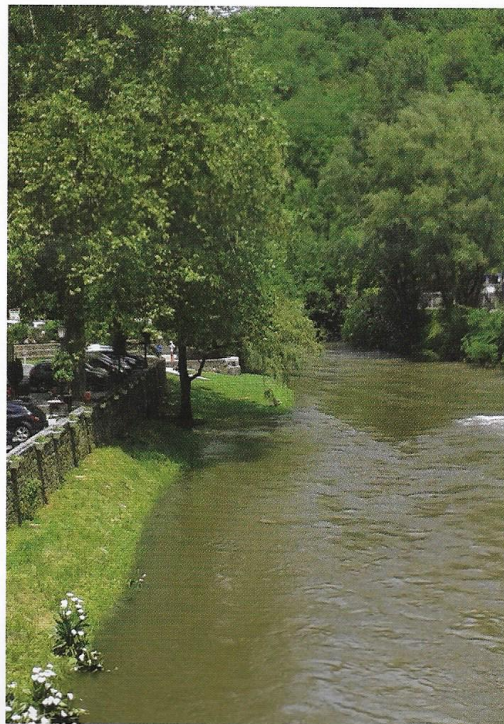


**Les associations
Midi-Pyrénées
et Aquitaine
ont participé
au forum
associatif
organisé
par la D.NAS
au parc Walibi**

CONTACT :

Société Artistique Midi Pyrénées

Claudie BOUSQUET
19 Chemin Malbou Cidex 1028
31240 L'UNION



La Société Artistique Midi Pyrénées a organisé, en plus du Salon de Burlats (Tarn) du 3 au 25 septembre, un salon à Rieux Volvestre (Haute Garonne) du 2 au 29 septembre.

Les deux salons accueillait des œuvres des associations d'Aquitaine, du Languedoc et de quelques parisiens.